



LUMIÈRE SUR LA VILLE

La décoratrice Laura Gonzalez
a apporté sa touche féminine
à ce pied-à-terre tout en blondeur.
Un bijou d'appartement pour un couple
de collectionneurs new-yorkais,
fou de design et de vie parisienne.

RÉALISATION **MARIE-CLAIRE BLANCKAERT**
TEXTE **SOLINE DELOS** PHOTOS **DIDIER DELMAS**

**Mixage réussi**

La table en bronze a été dessinée par Laura Gonzalez et les fauteuils fifties chinés sur www.1stdibs.com. Applique "Lille Wall Light" (Porta Romana). Sur le bout de canapé "Alban" en manguier teinté noir (Am.Pm), lampe "IC Lights T1" de Michael Anastassiades (Flos). Tapis Beni Ouarain aux motifs graphiques (Secret Berbère). Tableau de l'artiste espagnol Bruno Ollé (Galeria Miquel Alzueta).





Valeurs sûres

Le salon est illuminé par quelques touches de jaune, sur les fauteuils fifties (chinés sur www.1stdibs.com) et les coussins garnissant le canapé "Imprimatur" housé de blanc d'Antonio Citterio (Maxalto). Sur la console "Credenza" avec plateau en marbre Calacatta, de Florence Knoll (1954, Knoll), lampes en céramique achetées dans une galerie londonienne. Au mur, un tableau d'Ikkei Yoshikawa. Dans le couloir, suspension chinée aux Puces de Saint-Ouen. A droite, fauteuil années 50 également chiné aux Puces et lampadaire articulé "Charlton Floor" (Circa Lighting).





Du vintage élégant qui laisse
la place aux œuvres murales





« Quel que soit le lieu,
j'accorde une importance
capitale à la lumière.
Elle rend la vie douce. »
(Laura Gonzalez)



Laura Gonzalez,
l'architecte
d'intérieur qui
bouscule les
intérieurs parisiens
depuis cinq ans.

Nicolas Mathéus.



« Les propriétaires, un couple new-yorkais très francophile, avaient envie d'un pied-à-terre chic et sans ostentation. En un mot, un lieu très parisien », raconte Laura Gonzalez. L'appartement en lui-même, au cœur d'un bâtiment construit au début du XIX^e siècle que l'architecte d'intérieur a entièrement rénové, est la base parfaite. Elle a pris soin d'ouvrir les pièces au maximum, séparant habilement salle à manger et salon par une bibliothèque ouverte, et d'habiller les sols d'un parquet de chêne clair élégant et lumineux.

Pour le reste, c'est main dans la main avec ce couple amateur de design et d'art contemporain qu'elle échafaude l'ambiance mi-classique mi-contemporaine. Au fur et à mesure, ils achètent des pièces fortes qui donnent le la, à commencer par une immense tapisserie signée Sonia Delaunay qui vient orner le mur de la salle à manger. « Nous avons opté pour des dégradés de beige et de blanc dans tout l'appartement mais cette tapisserie a donné le tempo de la couleur. C'est elle qui m'a incitée à apporter des touches de



jaune franc un peu partout pour ensoleiller l'espace. » Quand les meubles ne sont pas chinés aux Puces, ils sont dessinés par l'architecte à l'instar de la table de salle à manger au plateau en marbre Calacatta et aux pieds en marbre tortue vert-de-gris, ou encore la console en patine de bronze. Dans le prolongement de la cuisine, le « bijou » de l'appartement, une terrasse où les fauteuils jouent les prolongations du mobilier intérieur. Un esprit très campagne à Paris à l'image du rêve des propriétaires ■ Rens. p. 211.

Force du Cubisme

Élégance arty dans cette salle à manger transfigurée par une tapisserie de Sonia Delaunay surplombant la console en bronze imaginée par Laura Gonzalez. Autour de la table en marbre, également dessinée par l'architecte d'intérieur, chaises 1950 "Executive Armless" d'Eero Saarinen (Knoll) recouvertes de tissu Kvadrat. Suspension "Pick up Stick" (Billy Cotton). Lampe noire "Atollo 239" dessinée par Vico Magistretti (Oluce). Vases "Koonam Tall" en verre soufflé (Guaxs). De part et d'autre, des bibliothèques ouvertes séparent la salle à manger du salon tout en amplifiant la sensation d'espace.



Espace ouvert, la cuisine noir mat tout en longueur accompagne la perspective



La saveur du bien rangé

Dans le prolongement de la cuisine sur mesure, en laque mate, avec plateau en pierre de Bourgogne, la terrasse distille un parfum de campagne à Paris. Tabouret de bar dessiné par Harry Bertoldi en 1952 (réédition Knoll). Sol en pierre du Hainaut.

**Salon d'été**

Le mobilier de jardin
– fauteuils "Road" de Rodolfo
Dordoni (Roda), table et
chaises "Dansk" en rotin et teck
(Gloster) – joue les prolongations
des meubles de la maison.
L'aménagement paysager
est signé May Flower.
Plancher en teck.





Bijoux appliqués

La touche de préciosité est donnée par les appliques "Ring Wall" en bronze (CTO Lighting) et la lampe de chevet imaginée par Laura Gonzalez pour le restaurant du Théâtre des Champs-Élysées. Dégradé de bleus dans la chambre, des tissus au chevet "Bishop" d'India Mahdavi. La tête de lit, réalisée sur mesure, joue le mix des matières avec le tissu "Jardin d'osier" (Hermès) et l'encadrement en marbre Calacatta. Œuvre de l'artiste américaine Miya Ando (Sundaram Tagore Gallery). Dessus-de-lit et coussins vert d'eau (Créations Métaphores). A gauche, lampe "Array" en bronze et verre opalin (CTO Lighting).

Pas d'exubérance, mais des détails déco qui donnent le ton, chic et sobre



**Bain en noir et blanc**

Touche graphique dans la salle de bains avec un sol en carreaux de ciment dont le motif a été dessiné par Laura Gonzalez. Tableau "Bois du Bouchet, aux Praz-de-Chamonix" de Pierre-Edmond Peradon.

